

Journael

Cher Monsieur Deherme

J'ai eu quelques jours de bonheur pour
le nouvel an, ma femme et mes chers petits
sont venus me souhaiter une bonne et
heureuse ^{année} et je suis chargé de vous écrire pour
vous adresser, ainsi qu'à madame Deherme,
nos meilleurs vœux de bonheur.

Excusez-moi auprès de madame Deherme de ne
pas lui avoir répondu, car j'avais bien reçu sa
lettre de Bondol, mais hélas je suis un
timide, je n'ose pas, j'hésite, je tergiverse
et je ne fais rien. Cette lettre, ainsi que les vôtres
d'ailleurs, je l'avais expédiée à ma femme pour
qu'elle en prenne connaissance et que nous en
pussions causer. Vous nous aidez à nous lier
mieux.

Voilà le ^{clerc} 1887 libérée, vous allez prouver vous
occuper activement de votre journal parce qu'à
mon avis, il est absolument nécessaire. Je vois ce
que la réapparition du bulletin de l'Union pour la
Vérité m'a fait plaisir par sa façon de discuter les faits
et d'élever le débat; partagés ou non, leurs avis font
réfléchir et forcent à se retravailler. Le journal bi-
mensuel au moins, hebdomadaire si possible,
n'aura, au premier abord, ^{qu'} peu d'abonnés ou de lecteurs
pour couvrir les frais; mais l'essentiel est de semer
des idées et se faire connaître, de grouper une noyau
qui, demain, servira de point de départ pour une
plus large extension. Son format sera celui d'un
journal, mais plus petit que les quotidiens; la
revue est moins populaire. Le type de journal

sera soignée comme papier et impression, il faut
qu'il donne l'impression d'un beau travail bien
fait, le bon travail français.

Le titre «L'Ordre» paraîtra réactionnaire; le
fameux parti de l'ordre a galvaudé ce titre. Et
puis l'ordre sans le progrès satisfiera peu le besoin
du peuple de notre temps. Ce que Comte avait prévu
toutes les objections: ordre et progrès; mais ce
titre est trop long et puis il y reste le mot réaction-
naire. Péguy en magnifiant la petite expérience

me faisait penser à ce mot ou à un de eux qui rappelle l'une des vertus théologales, mais finalement ma femme m'a suggéré : Le Devoir. Je m'y rallie complètement. Il est neuf et dit tout ce que vous voulez dire ; toute votre action a tourné autour de cette formule. Je crois qu'il vous plaira avec épigraphe la formule consiste.

Que ce journal aide surtout à remettre à sa place l'argent et les puissances mauvaises. Et intermédiaire entre les rapports humains à tout usage et tout faussé ; toutes les utopies humanitaires, après le besoin de justice à satisfaire, avait pour but la disparition complète et son remplacement, c'est un indice à retenir.

Je vous dirai que le mécanisme financier m'échappe en grande partie et que j'attendais votre livre pour me guider dans mes lectures ; ne pouvant le comprendre, ce mécanisme, l'esprit populaire le hait ^{tout} en continuant à le laisser duper. Il faut surtout l'éduquer sur ce point. Les grandes coopératives ont essayé beaucoup de révolutionnaire de ma connaissance. Manipuler un budget d'un million et ne pas le gaspiller est plus utile que toutes les répressions pour réprimer les vaines agitations. Combien les patrons y gagneraient à initier une partie de leurs ouvriers

aux difficultés financières d'une entreprise. L'industrie gagnerait en moralité en vivant au grand jour ses bénéfices, en avouant d'où viennent les gains et ce qu'ils sont en réalité.

Bonne année au "Devoir"

J'ai un ami qui vient d'être tué, il laisse sa femme et un enfant de dix ans. Il habitait Paris, sa femme me demande si son fils ne pourrait pas entrer aux Pupilles de la Seine, établissement réservé aux orphelins de la guerre. Je lui ai répondu à cette pauvre femme que je me renseignerais auprès de vous si cela est possible et la marche qu'il faut suivre, pourriez-vous lui trouver cela. Si cette maudite guerre pouvait mettre fin à toute guerre, combien nous serions remercier les Allemands de nous avoir fait repasser et de nous avoir aidés à faire disparaître un fléau.

Reany, cher Monsieur Deherme, mes
meilleures amitiés

Jules Ravaté
104^e territoriale

14^e C^{ie} spéciale
Moulins (Allier)